



**Analyse démographique : Evolution, croissance, densité,
mobilité et structure de la population oasienne**

Cas du bassin Toudgha

Lahcen AZOUGARH

Phd- Laboratoire Territoire, Environnement et Développement

Université Ibn Tofail

Maroc

Résumé :

L'étude démographique du bassin Toudgha, centrée sur l'oasis de Tinghir, vise à analyser les caractéristiques, l'évolution et la dynamique de sa population. Elle s'appuie sur des indicateurs clés tels que la densité, le taux d'accroissement annuel moyen, la structure par âge et sexe, ainsi que les mouvements migratoires.

Les résultats mettent en évidence une croissance modérée de la population au cours des dernières décennies, accompagnée d'une densité variable selon les espaces, révélant une pression anthropique différenciée sur le territoire. L'analyse structurelle montre une population jeune avec des implications importantes sur l'emploi, l'éducation et les services sociaux. Enfin, l'étude identifie des flux migratoires internes et externes qui influencent la distribution et la composition de la population.

Ces constats permettent de mieux comprendre les dynamiques démographiques locales et offrent des pistes pour la planification territoriale, la gestion des ressources et le développement socio-économique durable du bassin Toudgha.



Abstract :

The demographic study of the Toudgha Basin, focusing on the Tinghir oasis, aims to analyze the characteristics, evolution, and dynamics of its population. It relies on key indicators such as population density, average annual growth rate, age and sex structure, as well as migration patterns.

The results highlight a moderate population growth over recent decades, accompanied by variable density across different areas, reflecting differential anthropogenic pressure on the territory. Structural analysis shows a young population with significant implications for employment, education, and social services. Additionally, the study identifies internal and external migration flows that influence the distribution and composition of the population.

These findings provide a better understanding of local demographic dynamics and offer guidance for territorial planning, resource management, and sustainable socio-economic development in the Toudgha Basin.



Introduction :

L'étude démographique constitue un champ d'analyse incontournable pour appréhender les dynamiques de population dans un territoire donné. Elle permet de retracer l'évolution des effectifs humains dans le temps, de mesurer le rythme de croissance à travers le taux d'accroissement annuel moyen, et d'évaluer la densité de la population en rapport avec l'espace disponible. Ces indicateurs fournissent une base solide pour comprendre la manière dont la population se distribue, s'organise et évolue dans l'espace oasien.

En parallèle, l'analyse de la mobilité et de la structure de la population apporte un éclairage complémentaire sur les transformations sociales internes. La mobilité, qu'elle soit saisonnière, temporaire ou définitive, influence directement la composition démographique, tandis que la structure par âge et par sexe permet d'identifier les équilibres et déséquilibres au sein de la société. Ainsi, l'étude démographique, à travers ses différentes dimensions, contribue à dresser un portrait précis et évolutif de la population d'une oasis, mettant en évidence ses spécificités et ses dynamiques propres.

En effet, l'analyse démographique d'une oasis met en évidence les principales caractéristiques de son évolution, de sa croissance et de sa structure. Elle permet de comprendre les dynamiques internes de la population, tout en fournissant une base indispensable pour orienter les politiques de développement et de gestion territoriale.

Cependant, au-delà de la simple description statistique, l'enjeu majeur réside dans la compréhension des dynamiques démographiques à l'œuvre. Dans notre cas l'étude d'un espace oasien comme celui de Tinghir, nous amène à poser le questionnement suivant : Comment l'évolution de la population, son rythme de croissance, sa densité, sa mobilité et sa structure influencent-ils l'organisation sociale et économique de l'oasis, et quelles perspectives ouvrent-ils quant à son développement futur ?

Hypothèses de recherche :

Pour répondre à cette problématique, plusieurs hypothèses sont avancées :



- L'évolution démographique de l'oasis de Tinghir se caractérise par un ralentissement du taux d'accroissement annuel moyen, résultant principalement de la baisse de la fécondité et de l'intensification des flux migratoires.
- La forte densité de population exerce une pression accrue sur l'espace habitable et les terres agricoles, ce qui accentue les déséquilibres territoriaux internes.
- La mobilité de la population, en particulier l'exode des jeunes actifs vers les centres urbains, modifie en profondeur la structure par âge et accélère le vieillissement démographique.
- Les transformations de la structure démographique influencent directement l'organisation sociale et économique, en redéfinissant les rôles familiaux, productifs et communautaires.

Objectifs de recherche :

Cette recherche vise, dans un premier temps, à analyser l'évolution démographique de l'oasis de Tinghir à partir des données des recensements successifs, afin de mesurer le rythme de croissance et de dégager les tendances récentes. Dans un second temps, il s'agit d'évaluer la densité de la population et ses effets sur l'occupation de l'espace et l'équilibre territorial. L'étude portera également sur la mobilité de la population, en identifiant les formes de migration (saisonnière, temporaire ou définitive) et leurs impacts sur la dynamique démographique locale. Par ailleurs, l'examen de la structure par âge et par sexe permettra de mieux comprendre les mutations internes et leurs répercussions sociales et économiques. Enfin, la mise en relation de ces dynamiques démographiques avec les perspectives de développement futur de l'oasis constituera une base pour envisager des scénarios adaptés de développement socio-économique.

La recherche repose sur une combinaison de sources secondaires (recensements, statistiques civiles, registres administratifs, enquêtes et documents locaux) et de données primaires (enquête auprès des ménages, entretiens semi-directifs avec des informateurs clés et groupes de discussion).

L'analyse quantitative s'appuiera sur des indicateurs démographiques classiques : évolution de la population, taux d'accroissement annuel moyen, densité, structure

par âge et sexe, taux de dépendance, ainsi que sur des indicateurs migratoires (taux net, part des migrants récents, motifs et fréquence des mobilités).

1. Évolution de la population :

Le sud-est marocain se caractérise par une forte concentration des établissements humains autour des cours d'eau et des ressources naturelles, constituant ainsi les fondements de l'organisation socio-spatiale et des activités économiques paysannes. Jusqu'à l'époque coloniale, la population demeurait essentiellement regroupée dans les ksour, unités d'habitat où coexistaient de vastes familles patriarcales, composées de plusieurs générations réunies dans des foyers conjugaux. Au-delà de ces noyaux d'habitat, s'étendait un espace faiblement occupé, qualifié de « désert humain », principalement réservé aux parcours pastoraux des villages et des tribus semi-nomades, en particulier les Aït Atta. La province de Tinghir, créée en 2009 et intégrée à la région Drâa-Tafilalet, compte 25 communes dont la majorité est rurale. Le bassin du Toudgha, zone d'étude, regroupe 6 communes, avec cinq rurales organisées autour du centre urbain de Tinghir. Le tableau suivant présente un aperçu sur la population de la zone de Toudgha depuis 1960 :

Tableau 1 : Évolution de la population du bassin Toudgha.

Années de recensement	1960	1971	1982	1994	2004	2014
Population du bassin Toudgha (habitants)	37.369	41.535	55.970	73.562	81.374	93.294

Source : *Hcp (1994.2004.2014) et MEHDAN, M. (2006).*

À partir des années 1970, la dynamique démographique du Toudgha connaît une croissance significative. La population, estimée à environ 40 000 habitants durant cette période, a franchi le seuil des 80 000 au milieu des années 2000 (Tab. 1). Selon les données du Recensement général de la population et de l'habitat de 2014, l'oasis comptait 93 294 habitants. Cette évolution témoigne d'une croissance démographique globalement modérée depuis l'indépendance, davantage attribuable au solde naturel et à l'annexion de certains villages à la commune de

Tinghir qu'aux mouvements migratoires. La période 1960–1971 se distingue par un rythme de croissance relativement faible, en raison de l'importance de l'émigration internationale. Sur l'ensemble de la période 1960–2014, la population s'est accrue de plus de 55 000 individus, soit un taux d'accroissement annuel moyen de 1,71 %, supérieur aux taux enregistrés à l'échelle régionale (0,9 %) et nationale (1,25 %).

a. Évolution de la population par milieu de résidence :

L'évolution de la population à l'échelle du bassin cache bien des réalités démographiques et spatiales. En effet, comme on peut le constater ; selon les derniers recensements ; l'évolution de la population, par milieu de résidence, montre des disparités structurelles entre l'urbain et le rural avoisinant.

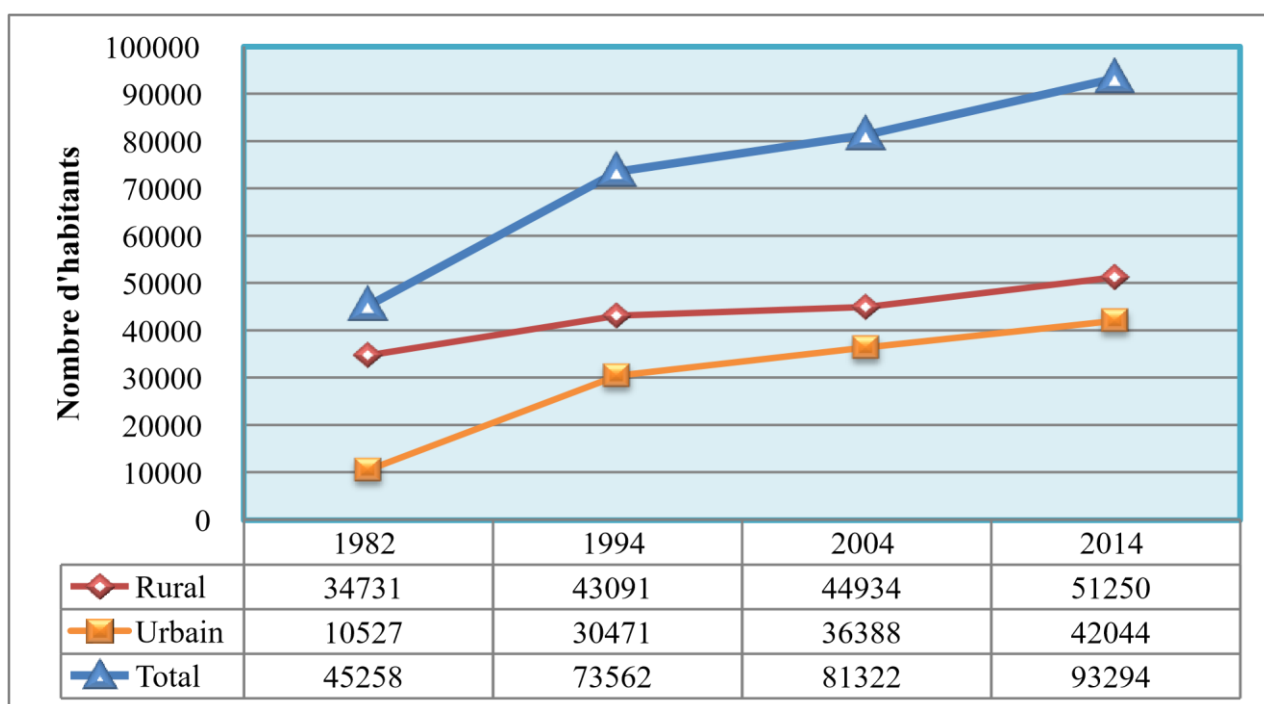


Figure 1: Évolution de la population totale du bassin Toudgha selon les recensements.

Source : HCP (1982–1994–2004–2014)

D'après la figure n°1, l'urbain prend ici une dimension de polarisation avec un accroissement moyen de 10.505 habitants entre 1994 et 2014, cet accroissement avoisine



5.506 habitants pour le rural, au cours de la même période. Cette croissance urbaine s'est effectuée bien évidemment au détriment des effectifs de la population rurale qui maintient une croissance soit stable, soit en légère augmentation.

b. Évolution de la population par commune :

Dans l'ensemble des communes rurales du bassin, seules celles abritant des centres ruraux en voie d'urbanisation, à l'instar de Ouaklim et de Taghzoute n'Aït Atta, ont enregistré des taux de croissance démographique significatifs. À l'inverse, les communes de Toudgha El Oulia, Imider et Toudgha Essoufla ont connu une régression démographique, conséquence directe de la polarisation exercée par le centre urbain de Tinghir. Cette polarisation résulte, d'une part, de la promotion administrative de Tinghir au rang de chef-lieu de province lors du découpage territorial de 2010, et, d'autre part, d'un exode rural massif lié à la pauvreté multidimensionnelle et à l'effritement de l'activité agricole sous l'effet conjugué de la sécheresse et du déclin des rendements.

The map displays the Tizi n'Ullia region, a mountainous area in the Haut Atlas. Communes shown include Imider, Ouaklim, Tighine, Toudgha El Oulia, Toudgha Essoula, Taghzout N Ait Atta, and Amerdou N Oufsa. Population data is presented as stacked bar charts for the years 1982, 1994, 2004, and 2014. The map also shows the network of roads (provincial, regional, national) and hydrographic features (rivers, streams). A legend in the top right corner explains the symbols used. A scale bar at the bottom right indicates distances up to 21 km. The map is framed by coordinates: 31°12'0"N to 31°48'0"N and 5°50'0"W to 5°12'0"W.

L'analyse de la carte n°1 permet de formuler deux constats majeurs. Le premier concerne l'augmentation notable de la population de la municipalité de Tinghir entre 1982 et 1994, suivie d'une progression plus modérée jusqu'en 2014. Ce phénomène suggère que le centre urbain a capté une partie des flux migratoires en provenance des communes rurales voisines, renforcé par l'élargissement progressif de sa périphérie. Le second constat met en évidence une croissance démographique relativement limitée dans les autres communes, avec un taux moyen de 1,38 %. Parmi elles, Ouaklim enregistre le taux le plus élevé (2,45 %), tandis que Toudgha El Oulia affiche un solde négatif de -0,34 % (Tab. 2). Cette dernière tendance

AL MAARIFA JOURNAL *** ISSUE: 32nd – October 2025

s'explique principalement par l'importance de l'émigration interne et internationale, en particulier vers les pays européens.

Tableau 2 : Taux d'accroissement annuel moyen entre 2004 et 2014 dans les communes du bassin.

Communes		Population selon l'année du RGPH		Taux d'accroissement (en%)
		2004	2014	2004/2014
Urbain	Tinghir	36388	42044	1.46
Rural	Imider	3887	4420	1.29
	Ouaklim	8902	11338	2.45
	Toudgha El Oulia	5665	5476	-0.34
	Toudgha Soufla	12844	15347	1.8
	Taghzout n'ait Aatta	13636	14669	0.73
Total du bassin		81322	93294	1.3

Source : RGPH, 2004-2014

Selon le tableau² ci-dessus, on peut dire qu'au niveau du bassin Toudgha, la période (2004-2014) est caractérisée par un taux d'accroissement annuel moyen de 1.3%. Ce taux d'accroissement enregistre des valeurs nettement distinctes pour les communes du bassin à plusieurs raisons :

Pour Toudgha El Oulia et Taghzout n'ait Aatta, l'émigration s'est développée de nouveau vers la destination classique (France) sous prétexte de regroupement familial ou mariage interfamilial. Ensuite, le comportement démographique de la population en ce qui concerne l'âge du premier mariage qui a connu une légère augmentation (32,2 ans pour les garçons et 27,1 ans pour les filles)².

² HCP. (2014). Op. Cit. p.6.

2. Densité de la population :

En 2014, la zone d'étude compte 93294 habitants pour une superficie d'environ 1213 km², soit une densité moyenne de population de 76.9 habitants/km², cette valeur relativement faible est due au caractère semi-désertique et accidenté du bassin. Les populations sont regroupées soit dans la vallée soit au bord des axes routiers et dernièrement sous type de groupements éparpillés à la recherche de la ressource eau / sol.

Tableau 3 : Densité de population par commune entre 2004 et 2014.

Communes	Superficie en Km ²	2004		2014	
		Population	Densité (hab/km ²)	Population	Densité (hab/km ²)
Tinghir	31	36388	1 173,8	42044	1356,3
Imider	140	3887	27,8	4420	31,6
Ouaklim	432	8902	20,6	11338	26,2
Toudgha El Oulia	110	5665	51,5	5476	49,8
Toudgha Soufla	120	12844	107,0	15347	127,9
Taghzout n'ayt Aatta	380	13636	35,9	14669	38,6
Densité au niveau du bassin		67.0		76.9	

Source : RGPH, 2004 ; 2014

Selon les données du tableau, la densité démographique est passée en une décennie de 67 à environ 77 habitants/km², contre seulement 30 habitants/km² en 1960. Ces valeurs demeurent nettement supérieures aux moyennes provinciale (25 hab/km²) et régionale (18,4 hab/km²), traduisant ainsi une forte pression anthropique sur les espaces occupés. Toutefois, cette densité varie sensiblement selon les collectivités locales du Toudgha : à Toudgha El Oulia, elle avoisine 50



hab/km², tandis qu'à Toudgha Essoufla elle dépasse 120 hab/km². Dans la commune de Taghzoute n'Aït Atta, située dans le Bas-Toudgha, elle reste inférieure à 40 hab/km². En revanche, au centre urbain de Tinghir, en raison de l'exiguïté de l'espace bâti, la densité atteint près de 1 350 hab/km².

Dans un contexte où les ressources en eau demeurent limitées et où la surface agricole utile (SAU) reste quasiment stable (4 560 ha selon le recensement agricole), ces niveaux de densité soulèvent de sérieuses interrogations quant aux impacts négatifs sur l'écosystème, et plus particulièrement sur les ressources hydriques.

3. Mobilité de la population de Toudgha :

La mobilité humaine est l'un des phénomènes les plus saillants au Sud-Est du pays. Traditionnellement bassin migratoire, le Toudgha a été toujours considéré comme l'un des principaux pourvoyeurs démographiques vers les grandes villes du Maroc. Il constitue aussi avec d'autres régions du pays, la principale mine d'ouvriers pour l'émigration internationale. Plusieurs types d'émigrations sont à distinguer pour ce qui concerne notre région oasienne présaharienne : saisonnière, temporaire et définitive. Ce phénomène a chamboulé l'oasis, et on peut le classer spatialement selon deux formes, interne (locale) et externe (vers l'étranger).

3.1 La migration locale :

Selon (Mon de Savasse, 1954), 540 personnes ont quitté Toudgha pour le nord du Maroc dans les années quarante, alors que chez les Ait Atta du bas-Toudgha (Ghallil), le chiffre ne dépasse pas une dizaine. Ce nombre a atteint 1195 migrants en 1954, soit plus de 4% de la population locale de Toudgha (M. Naim, 1996). Quant à (Hein de Haas, 2009), il a estimé ce chiffre à 1300 migrants, soit 6,4% de la population locale. Au cours des années soixante, ces flux continuent à la même allure pour enregistrer un recul net dans les années soixante-dix, laissant la place à la migration de travail vers l'étranger notamment la France.

Entre 1997 et 2007, la sécheresse ; qu'a connue le Toudgha ; a poussé les gens à quitter la région pour d'autres endroits où ils peuvent travailler. D'après les gens qu'on a rencontrés, durant cette période, les autorités locales distribuaient des dotations en eau estimées à 80 litres par famille. Dans cet état de pénurie hydrique,

la majorité des jeunes et des gens en âge de travailler, ont quitté la région vers les grandes villes.

3.2 L'émigration vers l'étranger :

Après l'indépendance du pays, l'Europe est devenue une destination privilégiée pour les gens de Toudgha, le phénomène de la migration est devenu un fait social omniprésent dans chaque foyer et dans la vie de tous les jours. Dans les « Machyakha » de Toudgha, le nombre de migrants est estimé à plus de 2300 en 1982, et ce recensement non exhaustif reste relatif à quelques localités du bassin. Le tableau n° 4 illustre ce chiffre :

Tableau 4 : Nombre de migrants par Machyakha dans le bassin Toudgha en 1982.

Machyakha ou fraction du bassin	Population totale recensée	Nombre de familles	Nombre de migrants à l'étranger	% de migrants/population
Tizgui	1500	208	111	7.4
Ait snane	4237	513	338	7.9
Igourtane	7165	880	455	6.3
Afanour	3700	452	240	6.4
Tinghir	4782	472	135	2.8
Tagoumaste	4307	490	357	8.2
Ait M'hamed	1930	228	141	7.3
Amzaourou	3373	355	260,0	7.7
L'hart	7982	920	303	3.8
Total	38976	4518	2340	6.0

Source : Service Hcp, Ouarzazate .

Il est très difficile d'avoir une idée exacte du nombre de migrants de Toudgha à l'étranger.

Néanmoins, plusieurs indices nous permettent d'estimer aujourd'hui ce nombre à plus de 25mille

migrants. Elles sont dispersées dans les cinq continents, dont plus de 80% sont installés sur le continent européen d'une manière définitive.

Si l'on s'intéresse à la répartition de cette migration dans la vallée, nous constatons contrairement à la première génération qu'elle est répandue dans tous les foyers et touche la totalité des villages. Selon (M. Naim, 1996), la moyenne migratoire dans chaque village est de 55 émigrés et 29,5% de l'ensemble des ménages de Toudgha.

Tableau 5 : Pourcentage des ménages migrants à Toudgha (1994).

Communes	Nombre de ménages	Nombre de ménages migrants	(%)
Toudgha Al oulia	818	414	50,6
Tinghir	4432	1083	24,4
Toudgha Essouffla	1665	644	38,7
Taghzoute n'Ait Atta	1636	381	23,3
Total	8551	2522	29,5

Source : R.G.P.H 1994 et M. Naim 1992.

A partir de ce tableau, nous remarquons que la migration de Toudgha s'étale sur toutes les communes du bassin, y compris Taghzoute n'Ait Atta qui n'était pas touchée par cette mobilité auparavant. Près de 30% des ménages sont touchés directement par le phénomène, avec des inégalités spatiales entre les localités, qui s'expliquent par différentes raisons. Par exemple, dans la municipalité de Tinghir où le taux enregistré est plus bas, nous constatons l'intégration d'une population active dans la fonction publique, dans les métiers artisanaux mais aussi dans les services, qui se sont développés grâce aux revenus de la première manne migratoire.



3. Structure de la population oasienne de Toudgha:

L'oasis de Toudgha connaît une transition démographique qui se manifeste à travers les rythmes de ses différentes phases et ses composantes (mortalité infantile (58‰), natalité (21‰) et mouvements migratoires), cette transition a progressivement modifié la structure par âge de la population. Étant encore non achevée, elle continuera à la façonner et à engendrer des effets ressentis aux niveaux du nombre moyen de personnes par ménage et du nombre de personnes en âge d'activité et puis elle façonne d'une manière indirecte la scolarisation, l'emploi, l'habitat et les équipements sociaux ...etc.

a. Population du bassin par groupe d'âge et par sexe :

Ce paragraphe traite la répartition de la population du bassin Toudgha par groupe d'âge et par sexe dans les derniers recensements :

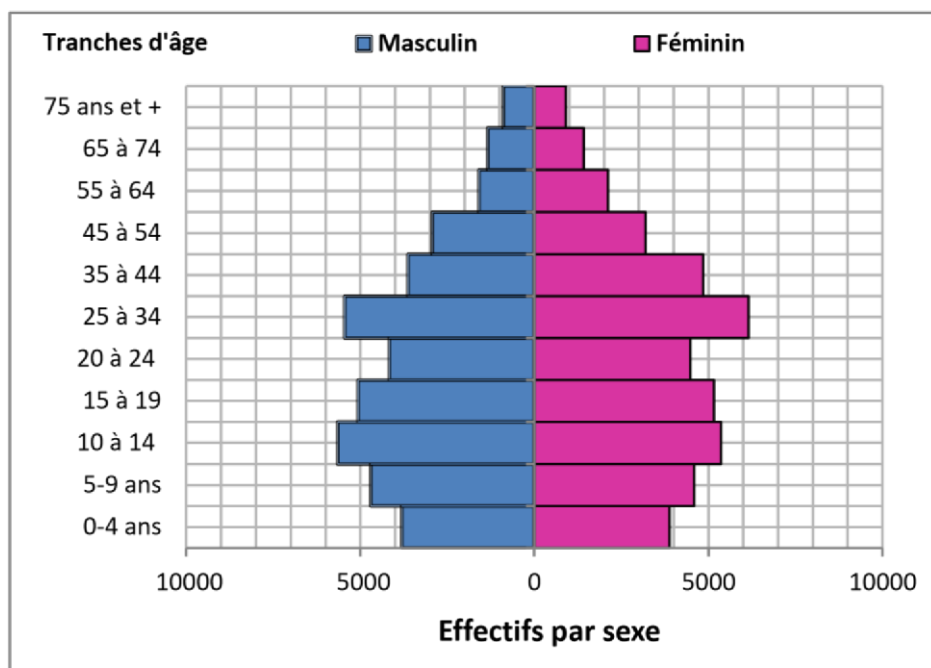


Figure 2: la pyramide des âges du bassin Toudgha en 2004

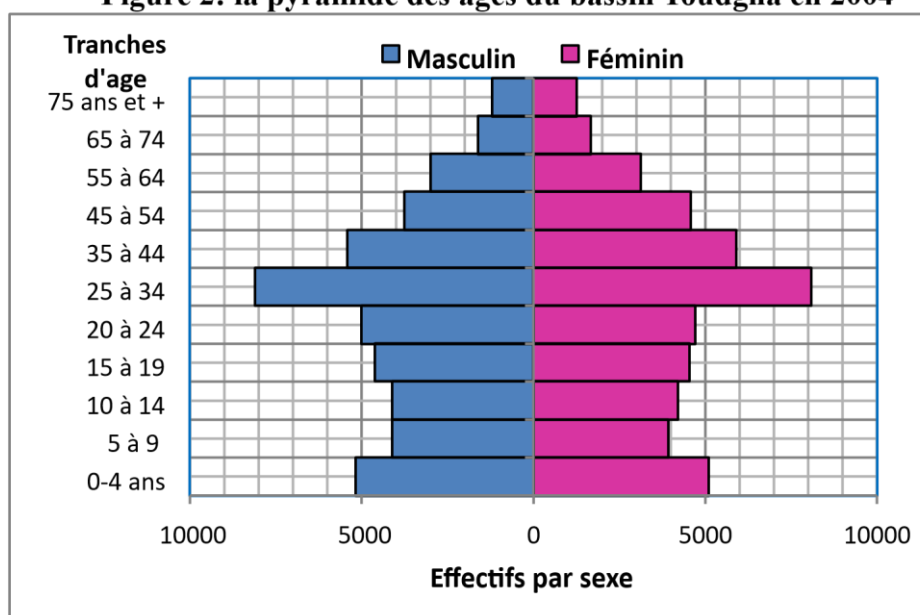


Figure 3 : la pyramide des âges du bassin Toudgha en 2014.

Source : HCP, RGPH 2004 et 2014

Une comparaison succincte des deux pyramides des âges entre 2004 et 2014 révèle un élargissement au niveau de la base de la pyramide ainsi qu'au niveau des âges avancés. La lecture de la pyramide des âges de 2014, fait ressortir les constatations suivantes :

- Un élargissement de la population pour la tranche d'âge (0-4), passant de 7682 à 10288 mais également pour les âges allant de 25 à 45 ans, cette classe d'âge en activité et à la recherche d'emploi.

- Un rétrécissement relatif au niveau des âges variant entre 5 et 19 ans ;

Durant la période intercensitaire 2004-2014, le rapport de masculinité, au niveau de la province, est passé de 93,1% en 2004 à 97,3% en 2014. Ce rapport est relativement supérieur à celui enregistré au niveau régional (95,9%) et inférieur à celui du niveau national (99,3%).

La jeunesse de la population oasienne est une caractéristique saillante de la structure démographique. Cependant, le recul du poids des jeunes dans la population totale est palpable au fil des années. En effet, en se limitant aux moins de 19 ans, la part de cette sous-population n'a cessé de régresser : elle est passée de 37.5 % en 2004 à 26.2% en 2014 (tableau n°26).

La transition démographique commence donc à se répercuter remarquablement sur la forme de la pyramide des âges, de la forme triangulaire, elle est passée progressivement à une forme en cloche, où la population en activité représente la partie prépondérante. Le tableau suivant illustre cette transition en % :

Tableau 6 : Pyramide des âges (en volume) de Toudgha, 2004, 2014

Tranches d'âge	Année 2004				Année 2014			
	H	F	Total	%	H	F	Total	%
(-) de 4 ans	3804	3878	7682	9	5173	5115	10288	11
5-9 ans	4701	4587	9288	11	4097	3930	8027	9
10 à 14	5658	5363	11021	14	4107	4218	8325	9
15 à 19	5063	5162	10225	13	4604	4558	9162	10
20 à 24	4175	4476	8651	11	4995	4729	9724	10
25 à 34	5454	6156	11610	14	8091	8095	16186	17
35 à 44	3629	4850	8479	10	5410	5914	11324	12
45 à 54	2927	3193	6120	8	3746	4595	8341	9

55 à 64	1589	2116	3705	5	2983	3128	6111	7
65 à 74	1335	1410	2745	3	1598	1682	3280	4
75 ans et (+)	887	909	1796	2	1191	1275	2466	3
Total	39222	42100	81322	100	45995	47239	93234	100

Source : HCP, RGPH 2004 et 2014 D'après les données du tableau 6, nous pouvons diviser les tranches d'âge en deux catégories : la première de 5 à 24 ans qui connaît un net rétrécissement quant à son poids, puis la seconde de 25 ans et plus qui connaît une nette progression. Cette dernière passe de

42% en 2004 à 51% en 2014. On constate aussi qu'une personne sur trois avait l'âge entre 15 et 54 ans (59 %), c'est donc la tranche des personnes en âge d'activité qui devrait être le point de mire des pouvoirs dans l'élaboration des politiques publiques. On assiste actuellement à l'arrivée sur le marché du travail de jeunes adultes, souvent avec une formation ou un diplôme, à un rythme rapide en raison d'une fécondité passée assez élevée.

L'autre aspect que révèle la pyramide des âges dans le Toudgha est le poids relatif à la tranche d'âge des « 65 ans et plus », qui avait légèrement accroître de 5 % à 7 % à cause de la baisse de la morbidité et l'amélioration de l'hygiène et des soins de vie.

Enfin, on peut conclure que l'enjeu démographique fait ressortir une jeunesse active et une vieillesse fragile. Le territoire oasien de Toudgha devait saisir toutes les opportunités pour absorber l'emploi de cette masse montante et freiner sa fuite pour ne pas revivre le scénario des années de sécheresse (1982-1983). Et parallèlement, cette tranche d'âges avancés peut être considérée comme une perte si leur savoir-faire ancestral en matière de gestion des ressources en eau n'est pas transmis aux générations d'aujourd'hui. Un savoir basé sur la durabilité à travers les bonnes pratiques et le bon fonctionnement de l'oasis, car dans le cas contraire, l'attachement à la terre comme signe d'appartenance au territoire serait en péril.

b. Effectif des ménages et leurs tailles :

Il s'agit dans ce paragraphe d'analyser les effectifs des ménages du bassin selon leur milieu de résidence, puis les effectifs par commune et enfin selon leur taille.

Ces éléments sont traités en se basant sur les deux derniers recensements 2004 et 2014.

i. Effectif des ménages :

Durant la période séparant les deux derniers recensements, le nombre de ménages de la province est passé de 40 465 à 49 990, ce qui correspond à un effectif additionnel de 9 525 dont 34,8% résident en milieu urbain contre 65,2% en milieu rural. Les effectifs des ménages recensés au niveau du bassin de Toudgha par milieu de résidence, entre les deux recensements 2004 et 2014, sont présentés dans le tableau suivant :

Tableau 7: Effectif des ménages selon le milieu de résidence.

Année/ milieu	Effectifs des ménages en 2004		Total	Effectifs des ménages en 2014		Total
	urba in	Rural		urbai n	Rural	
Bassin Toudgha	6040	6496	12536	7904	7773	15677
Province	10728	29737	40465	14041	35949	49990
Région	86282	138796	225078	114631	163367	277998
Bassin/provi nce (%)	56,3 %	21,8 %	31,0 %	56,3 %	21,6 %	31,4 %

Source : HCP, RGPH 2004 et 2014

Les ménages du bassin Toudgha représentent 31,4% de l'ensemble des ménages de la province de Tinghir en 2014. Durant la période séparant les deux derniers

recensements, le nombre de ménages de la province est passé de 12536 à 15677, ce qui correspond à un effectif additionnel de 3 141 ménages dont 59.4 % résident en milieu urbain contre 40.6% en milieu rural.

ii. Taille des ménages :

Au cours de la période intercensitaire (2004–2014), d'après les RGPH (2004,2014), le nombre moyen de personnes par ménage a connu une diminution au niveau provincial, en passant de 7,0 personnes en 2004 à 6,4 en 2014. Nous essayons de présenter la taille du ménage au niveau de chaque commune du bassin dans le tableau suivant :

Tableau 8 : la taille moyenne des ménages par commune en 2004 et 2014.

Milieu / Commune		Population 2004	Ménages 2004	Taille moyenne	Population 2014	Ménages 2014	Taille moyenne
urbain	Tinghir	36388	6040	6	42044	7904	5,3
rural	Imider	3887	507	7,7	4420	627	7
	Taghzoute N Ait Atta	13636	2007	6,8	14669	2330	6,3
	Ouaklim	8902	1249	7,1	11338	1548	7,3
	Toudgha El Oulia	5665	939	6	5476	1010	5,4
	Toudgha Essoufla	12844	1794	7,2	15347	2258	6,8
	Total	81322	12536	6,49	93294	15677	5,95

Source : HCP, RGPH 2004 et 2014

Dans les communes du bassin ; les résultats du tableau indiquent que la taille moyenne des ménages suit généralement la même tendance de diminution qu'au niveau du bassin. Elle passait de 6.5 personnes par ménage en 2004 à 5.9 personnes par ménage en 2014. Cette taille est supérieure à celle enregistrée aux niveaux régional et national en 2014 (qui sont respectivement 5,9 et 4,6). Par milieu de

résidence ; au niveau du bassin Toudgha ; la taille moyenne des ménages reste plus élevée en milieu rural qu'en milieu urbain, soient respectivement 6,5 et 5,3 personnes par ménage, avec une moyenne de 5.9 personnes.

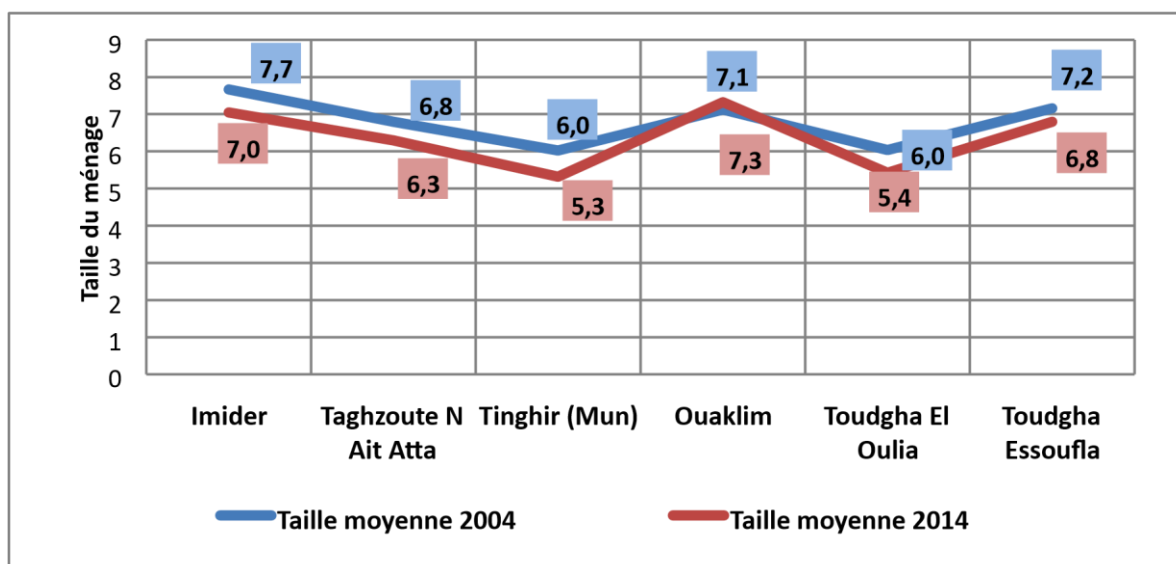


Figure 4 : Évolution de la taille moyenne des ménages par commune entre 2004 et 2014.

Source : Hcp, RGPH 2004, 2014.

D'après les chiffres de la figure 4, les communes rurales Ouaklim et Imider dépassent les autres communes avec 7 personnes par ménage. En effet, dans de telle commune, les ménages s'attachent généralement à la vie traditionnelle sous un même toit. Le désir d'indépendance des nouveaux mariés (couples) demeure toujours timide sous l'effet de l'habitat collectif, la présence de la ressource commune et l'aspect culturel très conservateur des douars. En revanche, des mutations se font sentir dans la municipalité de Tinghir et la commune de Toudgha El Oulia où la taille diminue à cause de la diminution du nombre d'enfants et du désir d'indépendance des couples, à la fois par « nucléarisation ³ » et par « verticalisation ⁴ ». Mais, au lieu de vivre le plus souvent sous le même toit, la famille est de plus en plus dispersée sur le territoire, voire à l'étranger pour la majorité des

³ Resserrement autour de la cellule parents/enfants.

⁴ Survie des enfants, des parents, des grands-parents, parfois même des arrière-grands-parents, autrement dit, de trois ou quatre générations unies par les liens du mariage et de la filiation.



cas notamment la commune de Toudgha El Oulia, qui abrite un nombre important de migrants.

Conclusion :

L'analyse démographique de l'oasis de Tinghir met en lumière la complexité des dynamiques qui façonnent son évolution. L'étude de la croissance de la population, de sa densité, de sa mobilité et de sa structure révèle des mutations profondes qui traduisent à la fois une transition démographique en cours et une réorganisation spatiale et sociale marquée par les flux migratoires. Ces transformations s'accompagnent d'enjeux majeurs : pression sur les ressources naturelles, déséquilibres territoriaux, vieillissement progressif de la population et nécessité d'intégrer une jeunesse nombreuse et active dans les circuits économiques et sociaux.

Au-delà du simple constat statistique, ces dynamiques appellent à une lecture prospective : comment assurer la durabilité du système oasien dans un contexte de pressions multiples ? La réponse réside dans la capacité à articuler les politiques de développement aux réalités démographiques locales, en valorisant à la fois les potentialités humaines, notamment la jeunesse, et le savoir-faire ancestral des générations plus âgées. Ainsi, la démographie ne constitue pas uniquement un indicateur de changement, mais aussi une clé de lecture indispensable pour concevoir des stratégies de développement équilibré, durable et adaptées aux spécificités territoriales de l'oasis de Tinghir.



Références :

- **Azougarh , L** ; 2023 : Ressources en eau face à la variabilité climatique et l'activité anthropique

dans le bassin versant de Toudgha, thèse de doctorat, Université Ibn Tofail, 431 pages.

- **De Haas, H., & El Ghanjou, A. (2000)** ; Introduction générale à la vallée du Todgha, offrant une perspective sur les caractéristiques démographiques et les dynamiques sociales de la région. (heindehaas.org)

- **Elkhmiss, D. (2025)** ; Étude sur les dynamiques migratoires et les flux internes dans la province de Tinghir, mettant en lumière les tendances démographiques récentes. Revue Marocaine d'Aménagement et Urbanisme, 12(3), 45-62.

<https://revues.imist.ma/index.php/AMJAU/article/download/53893/30010/165538>

- **Haut-Commissariat au Plan** (2006). Croissance et développement humain au Maroc, in Repères statistiques 1998-2008, Rabat.

- **Haut-Commissariat au Plan** (2011). Enquête Nationale Démographique à Passages répétés 2009-2010: Principaux résultats. Centre des Etudes et des Recherches Démographiques, Rabat.

- **Haut-Commissariat au Plan, RGPH 2014** ; Rapport détaillant les caractéristiques démographiques et socio-économiques des communes de la province de Tinghir, y compris Toudgha El Oulia et Toudgha Essoufla. https://www.hcp.ma/draa-tafilalet/Lesfiches-communales-de-Tinghir_r21.html

- **Monographie de la province de Tinghir (2019)** ; Document présentant une analyse approfondie de la population de la province, avec des données sur la croissance démographique, la densité et la répartition urbaine et rurale, 50 pges

- **Naim M (1997)** ; La migration internationale de travail et les transformations socio spatiales dans les oasis présahariennes du Maroc. Le cas de la vallée du Toudgha, Thèse de doctorat en géographie, Université de Nice, Sophia antipolis.



- **NAIM M (2013)** ; La répartition géographique des émigrés dans la vallée du Todrha (sudest marocain), In ouvrage collectif Sous la direction de Faleh A. et als, « Aspect de l'émigration marocaine vers l'Europe », Ed, Université de Murcia, pp.145-162.

- **PSEAU. (2011)** ; Les transformations récentes dans l'oasis de Toudgha (Sud-Est marocain) : Quel avenir pour la gestion sociale de l'eau ?

https://www.pseau.org/outils/ouvrages/lped_les_transformations_recentes_dans_l_oasis_d_e_toudgha_sud-est_marocain_quel_avenir_pour_la_gestion_sociale_de_l_eau_2011.pdf

- **Haddache, Mustapha (2011)**. Savoirs hydrauliques et mutations socio-économiques dans l'oasis de Toudgha . Analyse des transformations récentes dans l'oasis de Toudgha, avec un focus sur l'impact des changements démographiques sur la gestion de l'eau. ([pseau.org](https://www.pseau.org))